

Mme du Ruel n'oubia pas la promesse qu'elle avait faite à Marthe de la visiter; plus que cela, elle se montra affable, bienveillante, familière. Marthe lui en fut reconnaissante, et petit à petit, la femme du monde gagna la confiance de la pauvre petite et solitaire épousée.

— Sans doute, sans doute; je comprends tout! — s'écriait la bonne dame, interrompant la confession un peu brisée que lui faisait Marthe. N'ai-je pas vu cela cent fois? Une charmante petite enfant, soigneusement élevée, modeste, ayant l'idée vraie du devoir, on lui a dit qu'il n'était pas bien à elle de songer à aimer, qu'il ne serait même pas bien d'en faire le plus petit essai; mais le jour du mariage, elle doit subitement passer du blanc au rouge; — c'est là, en vérité, une sorte de tour de gobelet qu'il n'est pas trop aisé d'accomplir. Elle, qui n'en sait pas le premier mot, trouve qu'elle est obligée d'aimer son mari, et, ce qui est plus étrange que les tours de passe-passe de Robert Rondin, elle commence ordinairement par l'aimer; elle ne demande rien de plus, cette chère petite âme, que d'adorer un homme qu'elle ne connaissait pas deux mois auparavant, — que de le combler de toutes les vertus, de toutes les qualités que son idéal peut comporter. Ma chère, ce qui fait le grand étonnement de ma vie, c'est qu'il y ait tant de bons mariages dans notre monde; cela témoigne fort en faveur de la nature humaine qu'on croit plus mauvaise qu'elle ne l'est. Quelquefois, cependant, l'expérience fait défaut, et, dans ce cas, vous trouverez, après examen, que c'est toujours la faute du mari.

[La fin au prochain numéro]

BOUTADE

LA FEMME JUSTE

— L'homme juste, selon le sage,
Pêche sept fois et d'avantage;
— Et la femme juste, combien?
— Ma foi, le sage n'en dit rien.

CHATEAUX EN ESPAGNE

Sur le sable en poudre d'or fin
Qui borde la paisible grève,
Le petit gars à l'œil malin
S'est couché paresseux, et rêve.....

Dans le bleu du ciel matinal,
De grands oiseaux blancs, en cadence,
Battent l'air de leur vol égal,
Et planent sur le clair silence.

La mer se retire au lointain,
Lente, et si douce en son murmure,
Qu'on dirait un souffle incertain
Caressant la calme nature.

Son beau travail est terminé,
Et près du léger édifice,
Par un juste orgueil enchaîné,
L'enfant se carre, avec délice.

Que de fois, rêveurs, et plus fous
Que ce petit gars de campagne,
N'avons-nous pas sous un ciel doux,
Bâti des Châteaux en Espagne!.....

Murs brillants, tours et toits dorés,
Jardins superbes de mirages.....
Non! — Trois brins d'ajoncs acérés,
Et quelques pauvres coquillages..

Sur le sable en poudre d'or fin
Qui borde la paisible grève,
Le petit gars à l'œil malin
S'est couché, paresseux, et rêve.....

BOUTADE

MARI ET FEMME

Quand un mari, quand une femme
Vivent de telle sorte entre eux,
Que ce n'est qu'un corps et qu'une âme,
Il n'est point d'état plus heureux.

Mais, si l'on s'en rapporte à ceux
Qui sont sous la loi conjugale;
C'est la pierre philosophale
Que n'être qu'un quand on est deux.